

**Critique  
d'art**

## **Critique d'art**

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art  
contemporain

**18 | Automne 2001**  
**CRITIQUE D'ART 18**

---

# René Drouin : le spectateur des arts

Sylvie Couderc

---



### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2218>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

### **Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### **Édition imprimée**

Date de publication : 1 septembre 2001

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

### **Référence électronique**

Sylvie Couderc, « René Drouin : le spectateur des arts », *Critique d'art* [En ligne], 18 | Automne 2001, mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2218>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

Archives de la critique d'art

---

# René Drouin : le spectateur des arts

Sylvie Couderc

---

## RÉFÉRENCE

*René Drouin : le spectateur des arts* ; Les Sables d'Olonne : Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, 2001, (Cahiers de L'Abbaye Sainte-Croix, n° 94)

- 1 René Drouin, galeriste, éditeur d'art : “une présence singulière”, “un poète”, “un libre penseur”. Tels sont les termes qui, d'un texte à l'autre, caractérisent cette personnalité du monde de l'art. En ayant quasiment traversé le XXe siècle, il avoue avoir fait « les choses avec liberté, sans être un homme de parti ». L'exposition et le catalogue du musée rendent compte des choix de René Drouin. Celui qui remarque très vite les artistes français majeurs de la seconde moitié du siècle est le premier à les faire découvrir, à une époque où Dubuffet, en 1944, choque le public et où, Matta expose à Paris, en 1949, dans l'indifférence générale. Mais il connaît aussi de beaux succès, avec Brauner en 1948, une grande exposition-vente d'Art brut en 1949. La rétrospective consacrée à Fautrier en 1943 suivie en 1945 de l'exposition des *Otages* font partie de l'histoire.
- 2 Chaque auteur apporte un éclairage différent, soulignant la carrière de René Drouin (M. Imbert), rappelant son aventure avec Dubuffet et l'Art brut (J. Arches) ou bien son soutien à l'art abstrait allemand d'après-guerre (M. Schieder). D'autres rendent hommage à celui auprès duquel ils ont débuté leur éducation artistique (G. Bonnefoi, critique, Edda Maillet, ancien conservateur du musée de Pontoise et H. Damisch, historien d'art qui découvre en 1954 cet homme à qui, dit-il, « je dois d'avoir appris à regarder à deux fois en matière de peinture ».
- 3 René Drouin se prononce dans les années 1930 pour une pratique pluridisciplinaire des arts. Sa vocation première de décorateur, architecte d'intérieur, l'amène à s'associer avec Leo Castelli pour ouvrir une galerie place Vendôme où seront présentés à la fois, tableaux modernes et mobilier. L'occupation allemande, le départ de Castelli en 1941 pour New York, son association avec H-P. Roché, sa rencontre avec J. Paulhan, conduisent René

Drouin à jouer un rôle central dans la promotion des peintres qui vont marquer les années 1950 en France, tout en produisant des expositions de grands modernes qui n'ont pas encore obtenu, à Paris, une vraie reconnaissance tels Kandinsky, Picabia, Ernst, Pevsner.

- 4 Contraint de renoncer à sa galerie en 1951, pour cause de faillite, il poursuit ses expositions rue de Visconti, un lieu qu'il fermera en 1962. Il demeure actif dans le monde de l'art et créateur de mobilier, jusqu'à sa disparition en 1980, autant en France qu'à l'étranger (centre d'art contemporain de Beyrouth en 1962, Exposition universelle de Montréal en 1965, séjour à New York pour faire connaître les Français).
- 5 Cet esprit indépendant sut se préserver de l'influence directe de Breton, quand il invitait des Surréalistes. Et après avoir soutenu l'Art informel, il n'hésita pas à confier à l'artiste Pinot-Gallizio, proche de l'Internationale Situationniste, sa galerie que celui-ci recouvrit de peinture industrielle en 1959. Ainsi confirmait-il sa position de *Spectateur des arts*, titre d'un projet de revue limité à un seul exemplaire, daté de 1944. Celui-ci figure aussi en couverture de cet ouvrage pour rappeler que Drouin fut aussi proche des lettres et des écrivains (Ponge, Paulhan, Arland, Malraux), signant lui-même des textes et restant sans doute fidèle à cette phrase : "la création artistique, modèle de l'action révolutionnaire et de l'acte de foi", notée dans ses carnets personnels et reprise dans ce présent catalogue qui, de son côté a su éviter le travers du panégyrique et mener à bien une étude à caractère historique.